

1205

Mémorial  **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Vendredi, 11 octobre 1918.

N^o 64.

Freitag, 11. Oktober 1918.

Arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, concernant la cession obligatoire de graisse provenant d'abatages privés.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'arrêté grand-ducal du 12 novembre 1916, réglementant les abatages privés;

Vu l'arrêté grand-ducal du 8 décembre 1917, concernant la cession obligatoire de graisse provenant d'abatages privés et portant modification de l'arrêté grand-ducal du 12 novembre 1916, réglementant les abatages privés;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Quiconque, dans la période du 1^{er} octobre 1918 au 1^{er} mai 1919, procédera à un ou plusieurs abatages privés devra céder à l'État, contre paiement du prix maximum, les quantités suivantes de graisse lard salé ou fumé ou saindoux - respectivement de suif.

Großh. Beschluß vom 9. Oktober 1918, betreffend zwangsweiße Abgabe von aus Hauschlachtungen herrührendem Fett.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 12. November 1916, betreffend die Hauschlachtungen;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 8. Dezember 1917, betreffend die zwangsweiße Abgabe von aus Hauschlachtungen herrührendem Fett und Abänderung des Großh. Beschlusses vom 12. November 1916, betreffend die Hauschlachtungen;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Wer in der Zeit vom 1. Oktober 1918 bis zum 1. Mai 1919 eine oder mehrere Hauschlachtungen vornimmt, muß dem Staat, gegen Zahlung des Höchstpreises, nachstehende Mengen an Fett, gesalzenem oder geräucherterem Speck oder Schmalz, bezw. Talg abtreten:

A. Pour les pores:

1^o Pour le premier pore:

Un kilogramme de lard salé ou fumé ou de saindoux, si le poids net du pore est inférieur à 60 kilogrammes; un kilo rance et demi, si le poids net du pore est de 60 à moins de 90 kilogrammes; deux kilogrammes, si le poids net du pore est de 90 kilogrammes ou plus.

2^o Pour le deuxième pore:

Un kilogramme et demi, si le poids net du pore est inférieur à 60 kilogrammes; deux kilogrammes, si le poids net du pore est de 60 à moins de 90 kilogrammes; deux kilogrammes et demi, si le poids net du pore est de 90 kilogrammes ou plus.

3^o Pour le troisième pore:

Deux kilogrammes, si le poids net du pore est inférieur à 60 kilogrammes; deux kilogrammes et demi, si le poids net du pore est de 60 à moins de 90 kilogrammes; trois kilogrammes, si le poids net du pore est de 90 kilogrammes ou plus.

4^o Pour le quatrième pore:

Trois kilogrammes, si le poids net du pore est inférieur à 60 kilogrammes; trois kilogrammes et demi, si le poids net du pore est de 60 à moins de 90 kilogrammes; quatre kilogrammes, si le poids net du pore est de 90 kilogrammes ou plus.

5^o Pour le cinquième pore et pour tout autre pore abattu au delà de ce nombre:

Quatre kilogrammes, si le poids net du pore est inférieur à 60 kilogrammes; quatre kilogrammes et demi, si le poids net du pore est de 60 à moins de 90 kilogrammes; cinq kilogrammes, si le poids net du pore est de 90 kilogrammes ou plus.

La cession obligatoire n'existe pas pour les porcelets (pore d'un poids vif inférieur à 20 kilogrammes).

Il ne pourra être cédé que du lard gras, exceptionnellement du lard maigre. Il n'est

A. Bei Schweinen:

1. Für das erste Schwein:

Ein Kilogramm Speck oder Schmalz, wenn das Schlachtgewicht weniger als 60 Kgr. beträgt; ein und ein halb Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 60 bis weniger als 90 Kgr.; zwei Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 90 Kgr. oder darüber.

2. Für das zweite Schwein:

Ein und ein halb Kilogramm, wenn das Schlachtgewicht weniger als 60 Kgr. beträgt; zwei Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 60 bis weniger als 90 Kilogramm; zwei und ein halb Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 90 Kgr. oder darüber.

3. Für das dritte Schwein:

Zwei Kilogramm, wenn das Schlachtgewicht weniger als 60 Kgr. beträgt; zwei und ein halb Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 60 bis weniger als 90 Kgr.; drei Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 90 Kgr. oder darüber.

4. Für das vierte Schwein:

Drei Kilogramm, wenn das Schlachtgewicht weniger als 60 Kgr. beträgt; drei und ein halb Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 60 bis weniger als 90 Kilogramm; vier Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 90 Kgr. oder darüber.

5. Für das fünfte Schwein und für jedes über diese Zahl geschlachtete Schwein:

Vier Kilogramm, wenn das Schlachtgewicht weniger als 60 Kgr. beträgt; vier und ein halb Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 60 bis weniger als 90 Kilogramm; fünf Kilogramm, bei einem Schlachtgewicht von 90 Kgr. oder darüber.

Die zwingungsweise Abgabe besteht nicht für die Ferkel (Schweine von einem Lebendgewicht von weniger als 20 Kgr.).

Es darf nur fetter Speck, ausnahmsweise magerer Speck abgeliefert werden. Es ist nicht

pas permis de remplacer la graisse par des jambons, jambonneaux ou autres morceaux de viande.

B. Pour les bovins:

Trois kilogrammes de suif par tête de bovin abattu d'un poids net de 75 à moins de 200 kilogrammes; quatre kilogrammes de suif par tête de bovin abattu d'un poids net de 200 kilogrammes ou plus, sauf que le suif pourra être remplacé en tout ou en partie par du lard ou du saindoux.

Tous les produits cédés doivent être de bonne qualité marchande.

Le pesage des animaux abattus devra être effectué sur une bascule poinçonnée officiellement, sauf les cas d'impossibilité dûment justifiée.

Art. 2. Sont exemptés de la cession obligatoire:

1^o ceux qui depuis le 1^{er} octobre 1918 jusqu'au 1^{er} mai 1919 n'auront abattu en tout qu'un porc d'un poids net inférieur à 60 kg;

2^o les établissements de bienfaisance ou d'utilité publique.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce pourra en outre, exceptionnellement, dispenser de la cession de tout ou partie des quantités obligatoires en cas d'impossibilité absolue, dûment justifiée.

Art. 3. La cession des produits cessibles du chef d'abatages de bovins doit être opérée dans un délai de quinze jours à partir de la délivrance du permis d'abatage.

Les ménages qui, dans la période déterminée à l'art. 2, ne procèdent qu'à l'abatage d'un seul porc et qui sont tenus à la cession, doivent opérer celle-ci dans un délai de deux mois à partir de la délivrance du permis d'abatage.

Ceux qui entendent procéder à l'abatage d'un deuxième porc doivent céder, avant de demander l'autorisation d'abatage, les quantités

gestattet, das Fett durch Schinken oder andere Fleischstücke zu ersetzen.

B. Bei Rindvieh:

Drei Kilogramm Talg für jedes geschlachtete Stück Rindvieh von 75 bis weniger als 200 Kg. Schlachtgewicht; vier Kilogramm für jedes abgeschlachtete Stück Rindvieh von 200 Kg. Schlachtgewicht oder darüber; jedoch kann diese Menge Talg ganz oder teilweise durch Speck oder Schmalz ersetzt werden.

Alle abgelieferten Produkte müssen von guter Durchschnittsqualität sein.

Das Abwägen der geschlachteten Tiere muß auf einer staatlich geeichten Waage erfolgen, ausgenommen in den Fällen gehörig nachgewiesener Unmöglichkeit.

Art. 2. Von der Zwangsabgabe bleiben frei:

1. Wer in der Zeit vom 1. Oktober 1918 bis zum 1. Mai 1919 im Ganzen nur ein Schwein von weniger als 60 Kg. Schlachtgewicht geschlachtet hat.

2. Die gemeinnützigen oder Wohltätigkeitsanstalten.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist außerdem befugt, ganz oder teilweise von der Abgabe der Pflichtmenge im Falle gehörig nachgewiesener Unmöglichkeit zu entbinden.

Art. 3. Die Abgabe der aus Schlachtungen von Rindvieh abzutretenden Produkte muß innerhalb vierzehn Tagen nach der Ausstellung der Schlachtberechtigung vorgenommen werden.

Die Haushalte, welche in der im Art. 2 festgesetzten Zeit nur ein Schwein schlachten und zur Abgabe verpflichtet sind, müssen letztere innerhalb zwei Monaten nach Ausstellung der Schlachtberechtigung bewerkstelligen.

Wer ein zweites Schwein zu schlachten beabsichtigt, muß vor Beantragung der Schlachtberechtigung die auf die erste erfolgte und auf die

obligatoires correspondantes au premier abatage effectué et à celui proposé.

Avant tout abatage ultérieur, les quantités y correspondantes doivent de même être livrées préalablement à la demande d'autorisation.

Le mode de livraison des quantités obligatoires sera déterminé par le Directeur général du ressort.

Art. 4. Le prix de cession des produits à livrer est fixé comme suit par kilogramme: 8,60 fr. pour le lard, 9,20 fr. pour le saindoux, et 8 fr. pour le suif.

Le Directeur général pourra modifier ces prix selon les circonstances.

Art. 5. Les délégués du Directeur général du ressort, munis d'un pouvoir écrit, les commissaires de district, les bourgmestres, les agents des brigades mobiles, les commis des accises, les agents des douanes et les agents de la police générale et locale sont autorisés à entrer dans les maisons et dépendances à l'effet de contrôler l'exécution du présent arrêté.

Art. 6. Faute de cession amiable de tout ou partie des quantités prescrites, il sera procédé à l'expropriation d'une quantité triple des quantités soustraites à la cession. L'expropriation qui sera ordonnée par le Directeur général du ressort, soit individuellement, soit collectivement, se fera sur la base du prix maximum, eu égard à la qualité de la denrée, et les frais d'expropriation seront à charge des expropriés, le tout sans préjudice des peines comminées ci-après.

Art. 7. Quiconque omettra de livrer dans les délais fixés ou après injonction par les agents du Gouvernement les quantités obligatoires, quiconque contreviendra ou tentera de contrevioler aux arrêtés d'exécution à prendre, sera

zweite nachgesuchte Schlachtung entfallenden Pflichtmengen abliefern.

Vor jeder weiteren Schlachtung müssen die ihnen entsprechenden Pflichtmengen ebenfalls vor Beantragung der Schlachtberechtigung abgeliefert werden.

Die Art und Weise der Ablieferung der Pflichtmengen wird vom zuständigen General-Direktor festgelegt.

Art. 4. Der Ablieferungspreis der abzutretenden Produkte ist pro Kilogramm festgesetzt wie folgt: 8,60 Fr. für Speck, 9,20 Fr. für Schmalz und 8 Fr. für Talg.

Der General-Direktor ist befugt, diese Preise nach den Umständen abzuändern.

Art. 5. Die mit einer schriftlichen Vollmacht versehenen Delegierten des zuständigen General-Direktors, die Distriktskommissare, die Bürgermeister, die Agenten der mobilen Brigaden, die Akzisenbeamten, die Zollbeamten und die Agenten der allgemeinen und Lokalpolizei sind ermächtigt, in die Häuser und Nebengebäude einzutreten, um die Ausführung dieses Beschlusses zu kontrollieren.

Art. 6. Falls die vorgeschriebenen Pflichtmengen ganz oder teilweise nicht gutwillig abgetreten werden, wird zur Entschädigung einer dreifachen Menge der der Ablieferung hinterzogenen Mengen geschritten. Die Entschädigung, welche vom zuständigen General-Direktor entweder im Einzel- oder im Kollektivverfahren angeordnet wird, erfolgt auf Grund des Höchstpreises, unter Berücksichtigung der Qualität der Ware, und die Entschädigungskosten sind zu Lasten der Entschädigten, alles unbeschadet der nachstehend angeordneten Strafen.

Art. 7. Wer es unterläßt, die Pflichtmengen in den festgesetzten Fristen oder nach Aufforderung der Agenten der Regierung abzuliefern, wer den zu treffenden Ausführungsbestimmungen zuwiderhandelt oder zuwiderzuhandeln versucht,

puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 3000 fr. ou d'une de ces peines.

Art. 8. L'art. 8 de l'arrêté grand-ducal du 12 novembre 1916 prévisé reste abrogé. L'art. 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante:

« Les abatages privés sont permis les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine; dans les communes où il existe un abattoir public, ils doivent être effectués à cet abattoir. »

Art. 9. Les deux tiers des produits provenant des abatages privés seront imputés aux intéressés sur les quantités de viande, respectivement les produits de boucherie à acquérir au moyen de cartes à viande.

Art. 10. L'arrêté grand-ducal du 8 décembre 1917 est abrogé.

Art. 11. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 octobre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, portant modification de l'arrêté grand-ducal du 3 septembre 1918, concernant le régime de la récolte de pommes de terre.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins

wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 8. Art. 8 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 12. November 1916 bleibt abgeschafft. Art. 2 desselben Beschlusses ist durch nachstehende Bestimmung ersetzt:

„Die Hauschlachtungen sind Dienstags, Mittwochs, Donnerstags und Freitags jeder Woche gestattet. In den Gemeinden, wo ein öffentliches Schlachthaus besteht, müssen sie in diesem Schlachthaus vorgenommen werden.“

Art. 9. Zwei Drittel der aus den Hauschlachtungen gewonnenen Fleischmengen werden den Interessenten auf die mittels Fleischkarten zu beziehenden Fleischmengen, bezw. Fleischwaren angerechnet.

Art. 10. Der Großh. Beschluß vom 8. Dezember 1917 ist abgeschafft.

Art. 11. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der im „Memorial“ veröffentlicht werden soll.

Schloß Berg, den 9. Oktober 1918.

Maria Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Großh. Beschluß vom 9. Oktober 1918, wodurch der Großh. Beschluß vom 3. September 1918, betreffend das Regim der Startoffelernte, abgeändert wird.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Be-

de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu l'arrêté grand-ducal du 3 septembre 1918, concernant le régime de la récolte de pommes de terre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'art. 10 de l'arrêté grand-ducal du 3 septembre 1918 prévisé est remplacé par la disposition suivante: «Faute de livraison de ces quantités dans les délais fixés conformément à l'art. 9, le Directeur général pourra ordonner l'expropriation de toutes les quantités sans exception détenues par les intéressés, lesquels seront, quant à l'approvisionnement de pommes de terre, assimilés aux non-producteurs. L'expropriation pourra de même être appliquée à ceux qui auront disposé de partie de leur récolte contrairement aux dispositions du présent arrêté ou qui auront demandé ou accepté des prix supérieurs aux prix maxima ou refusé de livrer leurs pommes de terres aux prix maxima».

Art. 2. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 octobre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

fugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 3. September 1918, betreffend das Regim der Kartoffelernte;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Art. 10 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 3. September 1918 ist durch nachstehende Bestimmung ersetzt: „Falls diese Pflichtmengen nicht in den gemäß Art. 9 festgesetzten Fristen abgetreten werden, kann der zuständige General-Direktor die Enteignung aller im Besitz der Interessenten befindlichen Mengen ohne Ausnahme anordnen. Zu diesem Fall werden die Interessenten bezüglich der Kartoffelversorgung den Nichtproduzenten gleichgestellt. Die Enteignung kann auch gegen jene zur Anwendung kommen, die über einen Teil ihrer Ernte, den Bestimmungen dieses Beschlusses zuwider, verfügt, oder die höhere Preise als die Höchstpreise gefordert oder angenommen, oder die sich gewetzert haben, ihre Kartoffeln zu den Höchstpreisen abzutreten.“

Art. 2. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der im „Mémorial“ veröffentlicht werden soll.

Schloß Berg, den 9. Oktober 1918.

Maria Abelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, concernant le régime des betteraves et des rutabagas.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les producteurs de betteraves sucrières doivent céder à l'État, aux prix arrêtés par le Gouvernement, au minimum les quantités obligatoires ci-après par hectare, resp. les quantités correspondantes par fraction d'hectare, sauf réduction à accorder par le Directeur général du ressort ou son délégué dans des cas de force majeure dûment établie:

- a) 10.000 kg., si la superficie cultivée était inférieure à 10 ares;
- b) 12.500 kg., si la superficie cultivée était de 10 ares au moins, mais inférieure à 20 ares;
- c) 14.000 kg., si la superficie cultivée était de 20 ares au moins, mais inférieure à 30 ares;
- d) 15.000 kg., si la superficie cultivée était de 30 ares ou plus.

Le Directeur général du ressort pourra fixer le délai endéans lequel ces livraisons doivent être effectuées. Les produits livrés doivent être de bonne qualité marchande.

Art. 2. Faute de cession amiable dans les délais prescrits des quantités obligatoires établies ci-dessus, l'expropriation de toutes les

Großh. Beschluß vom 9. Oktober 1918, betreffend das Regim der Runkelrüben und der Mohrrüben.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Saben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Produzenten von Zuckerrüben müssen zu den von der Regierung festgesetzten Preisen mindestens nachstehende Pflichtmengen, bezw. die entsprechenden Mengen pro Bruchteil eines Hektars, vorbehaltlich einer durch den zuständigen General-Direktor oder seinen Delegierten in Fällen gelöblich nachgewiesener höherer Gewalt zu gewährenden Reduktion, an den Staat abliefern:

- a) 10.000 Mg. bei einer Erntefläche von weniger als 10 Ar;
- b) 12.500 Mg. bei einer Erntefläche von wenigstens 10 und weniger als 20 Ar;
- c) 14.000 Mg. bei einer Erntefläche von wenigstens 20 und weniger als 30 Ar;
- d) 15.000 Mg. bei einer Erntefläche von 30 Ar und darüber.

Der zuständige General-Direktor kann die Frist festsetzen, in der diese Lieferungen getätigt sein müssen. Die abgelieferten Erzeugnisse müssen gute marktfähige Ware sein.

Art. 2. Falls die vorstehend festgesetzten Pflichtmengen nicht in den vorgeschriebenen Fristen gutwillig abgetreten werden, kann die

provisions détenues par les intéressés pourra être ordonnée par le Directeur général du ressort.

L'expropriation se fera moyennant paiement d'un prix à déterminer sur la base des prix maxima réduits d'un quart.

Les frais d'expropriation, y compris les frais de transport jusqu'à la station de chemin de fer la plus proche, seront à charge des expropriés.

Art. 3. Les détenteurs de provisions cessibles à l'État ou expropriées sont tenus de les conserver et de leur appliquer les soins d'un bon père de famille jusqu'à ce que l'État les prenne en ses dépôts.

Art. 4. L'acquisition, l'aliénation et le transport de betteraves tant sucrières et demi-sucrières que fourragères, ainsi que de rutabagas ne sont permis que moyennant une autorisation écrite du Directeur général du ressort ou de son délégué.

Aucune autorisation n'est requise pour le transport à domicile par les entrepreneurs d'exploitations agricoles des produits récoltés dans la commune de la résidence de ces entrepreneurs ou dans les communes limitrophes.

Le Directeur général ou son délégué pourra exercer un droit de préemption sur les quantités pour lesquelles une autorisation de vente est demandée; la reprise aura lieu contre paiement du prix maximum, eu égard à la qualité de la marchandise.

Art. 5. En vue d'assurer et de contrôler l'observation des prescriptions du présent arrêté ou des arrêtés d'exécution à prendre, les délégués du Directeur général du ressort munis d'un pouvoir écrit, les commissaires de district, les bourgmestres, les commis des accises, les membres des brigades mobiles, les agents de la police générale et locale et les employés des douanes sont autorisés à entrer dans tous les

Enteignung aller im Besitz der Interessenten befindlichen Vorräte durch den zuständigen General-Direktor angeordnet werden.

Die Enteignung erfolgt gegen Zahlung eines auf Grund der um ein Viertel herabgesetzten Höchstpreise zu bestimmenden Preises.

Die Enteignungskosten einschließlich der Transportkosten bis zur nächsten Eisenbahnstation sind zu Lasten der Enteigneten.

Art. 3. Die Inhaber von an den Staat abzutretenden oder enteigneten Beständen sind verpflichtet, sie zu verwahren und pfleglich zu behandeln, bis der Staat sie in seinen Gewahrsam übernimmt.

Art. 4. Der Erwerb, die Veräußerung und der Transport von Zuckerrüben und Halb-zuckerrüben, von Futterrüben sowie von Mohlrüben sind nur mittels einer schriftlichen Ermächtigung des zuständigen General-Direktors oder seines Delegierten gestattet.

Eine Ermächtigung ist nicht erforderlich für den Heimtransport durch die Produzenten von Erzeugnissen, welche in den Wohnortsgemeinden dieser Produzenten oder in den angrenzenden Gemeinden geerntet werden.

Der General-Direktor oder sein Delegierter kann das Vorkaufrecht auf die Mengen, für welche eine Verkaufsermächtigung nachgesucht wird, ausüben; bei der Übernahme erfolgt die Zahlung auf Grund der Höchstpreise unter Berücksichtigung der Güte der Ware.

Art. 5. Um die Beobachtung der Vorschriften dieses Beschlusses oder der zu dessen Ausführung zu erlassenden Ministerialbeschlüsse zu sichern und zu überwachen, sind die mit einer schriftlichen Vollmacht versehenen Delegierten des zuständigen General-Direktors, die Distriktskommissare, die Bürgermeister, die Kommiss der Akzisenverwaltung, die Mitglieder der mobilen Brigaden, die Agenten der allgemeinen und

locaux et endroits où leur présence est nécessaire.

Art. 6. Les infractions et tentatives d'infraction aux dispositions du présent arrêté et des arrêtés à prendre pour en assurer l'exécution seront punies d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines.

La confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Sera passible des peines comminées par l'alinéa 1^{er} quiconque refusera de se dessaisir de provisions expropriées au profit de l'État.

Art. 7. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 octobre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. MEYENS.
A. COLLART.

Arrêté du 9 octobre 1918, concernant la fixation du prix maximum de vente des betteraves et des rutabagas.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu la loi du 28 novembre 1914, concernant la fixation du prix maximum de vente des objets de première nécessité;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, concernant le régime des betteraves et des rutabagas;

Ortspolizei und die Beamten der Zollverwaltung ermächtigt, in alle Lokale und Räumlichkeiten einzutreten, wo ihre Anwesenheit erforderlich ist.

Art. 6. Zuwiderhandlungen und Versuche von Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen dieses Beschlusses und der zu dessen Ausführung zu erlassenden Ministerialbeschlüsse werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Die Einziehung des Gegenstandes der Zuwiderhandlung wird angeordnet.

Den im Absatz 1 angedrohten Strafen verfällt, wer sich weigert für den Staat enteignete Bestände abzugeben.

Art. 7. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses, der im „Memorial“ veröffentlicht werden soll, beauftragt.

Schloß Berg, den 9. Oktober 1918.

Marie Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Meyens.
A. Collart.

Beschluß vom 9. Oktober 1918, betreffend Festsetzung des Höchstverkaufspreises der Munketrüben und der Kohlrüben.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 28. November 1914, betreffend die Festsetzung des Höchstverkaufspreises der notwendigsten Bedarfsgegenstände;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Oktober 1918, betreffend das Regime der Munketrüben und der Kohlrüben;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrête:

Art. 1^{er}. Le prix maximum de vente des betteraves et des rutabagas est fixé comme suit:

1^o pour les betteraves à sucre à 25 fr. les 100 kg.;

2^o pour les betteraves demi-sucrières et les rutabagas à 13 fr. les 100 kg.;

3^o pour les betteraves fourragères à 8 fr. les 100 kg.

Ces prix s'entendent pour des produits de bonne qualité marchande et pour livraison à destination, resp., en cas de transport par chemin de fer, pour livraison à la station la plus proche.

Pour la vente en détail ces prix s'augmentent par 100 kg. de 1,25 fr. pour les rutabagas et de 1 fr. pour les betteraves fourragères.

Comme vente en détail, il y a lieu de considérer la vente par quantités de moins de 15 quintaux.

En cas de revente par les communes, il y a toujours lieu à application des prix de vente en détail.

Art. 2. Les quantités obligatoires de betteraves sucrières et demi-sucrières fixées par l'arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918 prévu devront être livrées aux commissionnaires désignés à cet effet avant le 1^{er} décembre 1918, sauf prorogation du délai par le Directeur général du ressort ou son délégué.

Art. 3. Quiconque demandera ou acceptera des prix supérieurs aux prix maxima fixés ci-dessus sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 3000 francs, ou d'une de ces peines.

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließt:

Art. 1. Der Höchstverkaufspreis der Muntelrüben und der Stohlrüben ist festgesetzt wie folgt:

1. für die Zuckerrüben auf 25 Fr. pro 100 Kilogramm;

2. für die Halbzuckerrüben und die Stohlrüben auf 13 Fr. pro 100 kg.

3. für die Futterrüben auf 8 Fr. pro 100 Kilogramm.

Diese Preise verstehen sich für gute marktfähige Ware und für Lieferung nach dem Bestimmungsort, bei Eisenbahntransport für Lieferung nach der nächsten Eisenbahnstation.

Im Kleinverkauf erdöhen sich diese Preise pro 100 kg. um 1,25 Fr. für die Stohlrüben und um 1 Fr. für die Futterrüben.

Als Kleinverkauf gilt der Verkauf in Mengen von weniger als 15 Zentner.

Im Falle von Wiederverkauf durch die Gemeinden finden die Detailverkaufspreise immer Anwendung.

Art. 2. Die durch vorerwähnten Beschluß vom 9. Oktober 1918 festgesetzten Pflanzmengen von Zuckerrüben und Halbzuckerrüben müssen bis zum 1. Dezember 1918 an die hierzu bezeichneten Kommissionare abgeliefert sein, vorbehaltlich Verlängerung der Frist durch den zuständigen General-Direktor oder seinen Delegationen.

Art. 3. Wer höhere Preise als die vorstehend festgesetzten Höchstpreise fordert oder annimmt, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu sechs Monaten und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 4. Le présent arrêté entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial*.
Luxembourg, le 9 octobre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
A. COLLART.

Arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, concernant l'attribution de cuir aux entrepreneurs d'exploitations agricoles.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.:

Vu la loi du 1. mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu l'arrêté grand-ducal du 17 novembre 1917, concernant le régime tant des matières grasses que des os résiduaux provenant des animaux morts;

Revu l'arrêté grand-ducal du 28 juin 1918, concernant l'approvisionnement en bétail de boucherie;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil:

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'art. 6 de l'arrêté grand-ducal du 17 novembre 1917, prévu est remplacé par la disposition suivante:

«Le propriétaire d'un animal mort qui a cédé à l'État la peau, les os et les graisses résiduaux formés est en droit de se faire délivrer par l'Office d'achat et de répartition, contre paiement du prix de vente en vigueur, une quantité de cuir correspondant à la totalité de la peau s'il s'agit d'un poulain, à la

Art. 4. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 9. Oktober 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.

Großh. Beschluß vom 9. Oktober 1918, betreffend Zureifung von Leder an die Unternehmer landwirtschaftlicher Betriebe.

Wir Maria-Adelheid, durch Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 17. November 1917, über die Verwendung der rückständigen Fette und Knochen, herrührend von eingegangenen Tieren;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 28. Juni 1918, betreffend die Versorgung mit Schlachtvieh;

Nach Einsicht des Artikel 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. — Art. 6 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 17. November 1917 ist durch nachstehende Bestimmung ersetzt:

„Der Eigentümer eines eingegangenen Tieres, der die Haut, die Knochen und die beschmolzenen Abfallfette an den Staat abgetreten hat, ist berechtigt, sich von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale, gegen Zahlung des jeweils bestehenden Verkaufspreises, nachstehende Ledermengen verabsolgen zu lassen: eine der

moitié de la peau s'il s'agit d'un cheval, et au quart s'il s'agit d'un bovin adulte.»

Art. 2. La disposition de l'article qui précède n'est pas applicable aux cas de mort survenus avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, à condition que les demandes afférentes avec les pièces à l'appui soient parvenues à l'Office jusqu'au 20 octobre 1918 au plus tard.

Art. 3. L'art. 3 de l'arrêté grand-ducal du 28 juin 1918 prévisé est modifié comme suit:

« Les détenteurs de bétail qui auront bénévolement cédé un bovin adulte d'un poids vif d'au moins 200 kg. auront droit de ce chef à un kilogramme de cuir qui sera fourni par l'Office d'achat et de répartition au prix de relaiement en vigueur.

» Toutefois la quantité de cuir attribuée de ce chef au cours d'une année et à partir du 1^{er} juillet 1918 ne pourra dépasser un kilo par membre de ménage, y compris les domestiques. »

Art. 4. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 octobre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

ganzen Haut entsprechende Menge Leder, falls es sich um ein Füllen handelt, eine der Hälfte der Haut entsprechende Menge Leder, falls es sich um ein Pferd handelt, und eine dem vierten Teil der Haut entsprechende Menge Leder, falls es sich um ein Großvieh handelt.»

Art. 2. Die Bestimmung des vorstehenden Artikels ist nicht anwendbar auf die vor Inkrafttreten dieses Beschlusses eingetretenen Todesfälle, unter der Bedingung, daß die betreffenden Gesuche mit den Beweisstücken bis zum 20. Oktober 1918 spätestens der Zentrale zugegangen sind.

Art. 3. - - Art. 3 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 28. Juni 1918 ist abgeändert wie folgt:

„Den Viehhaltern, die freiwillig ein Stück Großvieh im Lebendgewicht von mindestens 200 kg. abgeben, steht hierdurch ein Anrecht auf ein Kilogramm Leder zu, das von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale zum bestehenden Verkaufspreis abgegeben wird.

„Jedoch kann die auf diese Weise im Lauf eines Jahres und vom 1. Juli 1918 ab zugewiesene Menge Leder ein Kilogramm pro Haushaltsmitglied, einschließlich des Dienstpersonals nicht übersteigen.“

Art. 4. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der im „Memorial“ veröffentlicht werden soll.

Schloß Berg, den 9. Oktober 1918.

Marie Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Arrêté grand-ducal du 9 octobre 1918, concernant la fermeture des malteries.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 juillet 1918, concernant la saisie de la récolte de céréales et de légumineuses accrue en 1918, ainsi que les arrêtés grand-ducaux des 12 juillet et 27 septembre 1918, concernant le régime de la récolte d'avoine, d'orge, de sarrasin, de pois, de fèves, de séveroles et de lentilles;

Considérant qu'il importe d'assurer l'emploi exclusif, dans l'intérêt de l'approvisionnement général, de toutes les provisions d'orge saisies au profit de l'État;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Tout propriétaire ou exploitant d'une malterie ou d'appareils de maltage est tenu d'en faire la déclaration à l'Office d'achat et de répartition dans un délai de huit jours à partir de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 2. Les locaux et les appareils servant au maltage seront plombés ou scellés par les agents de l'administration des contributions et des accises et devront rester plombés ou scellés jusqu'à disposition ultérieure. Les plombs ou scellés ne peuvent être enlevés que par les soins des employés de la même administration.

Großh. Beschluß vom 9. Oktober 1918, betreffend die Schließung der Mälzereien.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Juli 1918, betreffend Beschlagnahme der diesjährigen Ernte an Körner- und Hülsenfrüchten, sowie der Großh. Beschlüsse vom 12. Juli und 27. September 1918, betreffend das Regim. der Hafer-, Gersten-, Heidekorn-, Erbse-, Bohnen-, Feldbohnen- und Linsernte;

In Erwägung, daß es geboten ist, die ausschließliche Verwendung aller beschlagnahmten Gerstenvorräte im Interesse der allgemeinen Lebensmittelversorgung sicher zu stellen;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Jeder Besitzer oder Inhaber einer Mälzerei oder von Mälzereipparaten ist verpflichtet, diese innerhalb acht Tagen nach Inkrafttreten dieses Beschlusses bei der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale anzuzeigen.

Art. 2. Die zum Mälzen dienenden Lokale und Apparate werden durch die Agenten der Steuer- und Zifferverwaltung mit Weiverschluß oder Amtssiegel versehen und müssen bis zu anderweitiger Verfügung unter We- oder Amtverschluß bleiben. Weiverschluß oder Amtssiegel dürfen nur durch die Beamten der genannten Verwaltung entfernt werden.

Art. 3. En vue d'assurer et de contrôler l'observation des prescriptions du présent arrêté, les délégués du Directeur général du ressort, les membres des brigades mobiles, les commis des accises, les agents de la police générale et locale et les employés des douanes sont autorisés à entrer dans tous les locaux et endroits où ils présumeront l'existence d'installations servant au maltage.

Art. 4. Quiconque contreviendra ou tentera de contrevioler aux dispositions qui précèdent sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

Art. 5. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 octobre 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

E. REUTER.
N. WELTER.
A. LIESCH.
A. NEYENS.
A. COLLART.

Avis. — Règlement communal.

Par délibération prise en séance du 24 avril 1918, le conseil communal de Grevenmacher a modifié, pour la durée de la guerre, les taxes du péage établi sur le pont de Grevenmacher. — Cette modification a été dûment approuvée.

Luxembourg, le 4 octobre 1918.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.

Art. 3. Um die Beobachtung der Vorschriften dieses Beschlusses sicherzustellen und zu überwachen, sind die Delegierten des General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels, die Mitglieder der mobilen Brigaden, die Kommiss der Akzisenverwaltung, die Agenten der allgemeinen und Lokalpolizei, die Beamten der Zollverwaltung ermächtigt, in alle Lokale und Räumlichkeiten einzutreten, wo sie das Vorhandensein von Mälzereierrichtungen vermuten.

Art. 4. Wer den vorstehenden Verfügungen zuwiderhandelt oder zuwiderzuhandeln versucht, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr oder mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 5. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses, der an dem Tag seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt, beauftragt.

Schloß Berg, den 9. Oktober 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

E. Reuter.
N. Welter.
A. Liesch.
A. Neyens.
A. Collart.

Bekanntmachung. Gemeindefreglement.

Durch Beschluß vom 24. April 1918 hat der Gemeinderat von Grevenmacher den Brücken zolltarij für die Dauer des Krieges abgeändert. Diese Abänderung ist vorschriftsmäßig genehmigt worden.

Luxemburg, den 4. Oktober 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.

Berichtigung. - Der deutsche Text des Art. 17, erster Satz, des Beschlusses vom 3. Oktober 1918, betreffend Verwertung und Verschrotten des Hintergetreides, sowie Vermahlen und Verschrotten des Hafers, der Gerste, des Weizenbrotens und der Hülsenfrüchte, Mem. S. 1193 und ff., ist zu berichtigen wie folgt:

Art. 17. Abgabe und Transport der Mahl- oder Schrotprodukte sind nur mittels einer vom Kontrollagenten der Mühle auszustellenden Berechtigung gestattet.

Avis. - Timbre.

Il résulte d'une quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement des actes civils de Luxembourg le 4 octobre courant, vol. 60, art. 681, que la société des chemins de fer et minières Prince Henri à Luxembourg a acquitté le droit de timbre à raison de 10.000 bons de caisse n° 1 à 10000, d'une valeur de mille francs chacun.

La présente publication est destinée à satisfaire à l'art. 5 de la loi du 25 janvier 1872.

Luxembourg, le 7 octobre 1918.

Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.

Avis. Bourse d'études.

Une des bourses de 300 fr. de la fondation *Augustin* est vacante à partir du 1^{er} octobre.

Les prétendants à la jouissance de cette bourse sont invités à me faire parvenir leurs demandes, accompagnées des pièces justificatives de leurs droits, avant le 15 novembre prochain.

Luxembourg, le 4 octobre 1918.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,*
N. WELTER.

Avis. - Règlement communal.

En séance du 10 juin 1918, le conseil communal de Romich a édicté un règlement de

Bekanntmachung. - Stempel.

Aus einer vom Einregistrementseinnnehmer der Zivilakten zu Luxemburg, unterm 4. Oktober d. J., Band 60, Art. 681, ausgestellten Quittung erhellt, daß die „Société des chemins de fer et minières Prince Henri“ zu Luxemburg die Stempelgebühren entrichtet hat für 10.000 Kassenscheine, Nr. 1 bis 10.000, jeder zu 1000 Fr.

Gegenvärtige Bekanntmachung soll der Bestimmung des Art. 5 des Gesetzes vom 25. Januar 1872 Genüge leisten.

Luxembourg, den 7. Oktober 1918.

Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.

Bekanntmachung. - Studienbörse.

Eine Studienbörse der Stiftung *A u g u s t i n*, im Betrage von 300 Fr., ist seit dem 1. Oktober leghin fällig.

Die Bewerber um den Genuß dieser Börse sind gebeten, mir ihre Gesuche, nebst Belegstücken, vor dem 15. November künftigt zukommen zu lassen.

Luxembourg, den 4. Oktober 1918.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,*
N. Welter.

Bekanntmachung. - Gemeindeglement.

In seiner Sitzung vom 10. Juni 1918 hat der Gemeinderat von Henrich ein Polizeireglement

police sur le dépôt des décombres dans cette commune. - Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 5 octobre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. — Règlement communal.

En séance du 18 mars 1918, le conseil communal de Biver a édicté un règlement de police concernant le transport des morts dans cette commune. — Ce règlement a été dûment approuvé et publié.

Luxembourg, le 7 octobre 1918.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. — Association syndicale.

Par arrêté du soussigné en date du 6 courant, l'association syndicale pour l'établissement d'un chemin d'exploitation aux lieux dits « In der Lauterbach », « In der Ewig » à Bettel, dans la commune de Fouhren, a été autorisée.

Cet arrêté ainsi qu'un double de l'acte d'association sont déposés au Gouvernement et au secrétariat communal de Fouhren.

Luxembourg, le 5 octobre 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
A. COLLART.*

Caisse d'épargne. — A la date du 23 septembre 1918, les livrets nos 98308 et 173819 ont été déclarés perdus. Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et à faire valoir leurs droits. Faute par les porteurs de ce faire dans les dits délais, les livrets en question sont déclarés annulés et remplacés par des nouveaux.

Luxembourg, le 7 octobre 1918.

betreffend die Schuttablagerng in dieser Gemeinde erlassen. — Dieses Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 5. Oktober 1918.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.*

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seiner Sitzung vom 18. März 1918 hat der Gemeinderat von Biver ein Polizeireglement betreffend den Leichentransport in dieser Gemeinde erlassen. - - Dieses Reglement ist vorschriftsmäßig genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 7. Oktober 1918.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Reuter.*

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom 5. Oktober 1918 ist die Syndikatsgenossenschaft für Anlage eines Feldweges, Orte genannt „In der Lauterbach“, „In der Ewig“ zu Bettel, Gemeinde Fouhren, ermächtigt worden.

Dieser Beschluß, sowie ein Duplikat des Genossenschaftsaktes sind in der Regierung und dem Gemeindefekretariate von Fouhren hinterlegt.

Luxemburg, den 5. Oktober 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
A. Collart.*